

Concert du 6 avril 2014

Markuspassion

Carl Philipp Emanuel Bach (1770)
d'après Gottfried August Homilius

Vincent Lièvre-Picard L'évangéliste
Paul Willenbrock Jésus

Claire de Bucy, Donatiennne Michel-Dansac (une servante),
Sofie Vicente sopranos

Luc-Emmanuel Betton (Judas), Dominique Favat (un Juif),
Pierre Sciamma altos

Antoine Jomin (Pierre), Olivier Guérinel (faux témoin),
Albin Menant ténors

Matthieu Semont (grand prêtre), Joseph Nicolas (Pilate),
Philippe Pombet (faux témoin) basses

Jean-Baptiste Lapierre, Nicolas Josa cors
Antoine Baudoin hautbois

Gaëlle Lecoq, Bertrand Lemonnier flûtes à bec

Andrée Mitermite, André Costa, Simon Pierre, Sayaka Shinoda violons
Fanny Paccoud, Marie-Madeleine Krynen altos

Julie Dessaint viole

Freddy Eichelberger clavecin, coordination
Anne-Marie Blondel orgue

Jean-François Brun, Sébastien Cadet
Jean-Luc Ho, Valdo Tatischef souffleurs

Prochain concert le 4 mai à 17h30
cantate "Du Hirte Israel, höre " BWV 104

coordination artistique Bruno Boterf

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

La musique que nous jouons
vint d'abord constituer, avec d'autres partitions, la collection de la Singakademie à Berlin. Certains membres de cette société de musique vocale avaient en effet été directement au contact de l'un ou de l'autre des membres de la famille Bach. Son fondateur, Carl Friedrich Christian Fasch, par exemple, ami et élève de Carl Philipp Emanuel Bach. Ou Sarah Levy, élève de Wilhelm Friedemann Bach (et grand-tante de Félix Mendelssohn, qui ressusciterait la Passion selon Saint Matthieu de Bach en 1829). Il s'agissait vraiment d'une des plus belles collections de la musique des Bach.

Cette collection disparut pendant la Seconde Guerre Mondiale. Dans les années 70, l'écho d'un concert en URSS mit les musicologues sur une piste et, en 1999, la collection fut retrouvée à Kiev, sans qu'on sache vraiment comment elle y était arrivée.

Parmi les partitions, des copies uniques des Passions que Carl Philip Emanuel Bach (1714–1788) fit jouer à Hambourg.

Deuxième fils de Johann Sebastian, il fut l'un des compositeurs les plus prolifiques et les plus exhaustifs du XVIIIe siècle. Cette année marque le tricentenaire de sa naissance.

Il fut très jeune invité à rejoindre la cour du futur Frédéric II comme claveciniste. Après vingt-six ans au service de l'empereur, Carl Philipp Emanuel rejoignit Hambourg, succédant en 1768 à son parrain, Georg Philipp Telemann (1681-1767), comme directeur musical de la ville.

C'est dans ce cadre qu'il composa vingt et unes passions.

L'ordre des évangiles étant fixé par convention, après une Saint Matthieu en 1769 (avec des emprunts à celle de son père), c'est l'évangile selon Saint Marc qui servit en 1770 de socle à sa deuxième passion.

En fait, il reprit une partition entendue à Berlin, qu'il retailla à sa convenance.

L'auteur initial est Gottfried August Homilius (1714–1785), musicien en tout point sem-

blable, formé à Leipzig dans le périmètre de Johan Sebastian Bach et devenu cantor à Dresde.

Carl Philipp Emanuel Bach raccourcit le récit biblique, limitant le sien de la nuit précédant l'arrestation du Christ à sa mort (Marc 14:26-15:37). Il effectua des adaptations de détails dans le texte et la mélodie. Il alla chercher un choral au centre de la Passion d'Homilius pour en faire l'ouverture de la sienne et en intégra quelques autres supplémentaires.

Chaque ville ayant son hymnaire, on peut imaginer que certains de ces chorals ne figuraient pas dans les habitudes des auditeurs. Mais la source à laquelle tous ces compositeurs s'abreuvent, comme Bach dont on retrouve ici quelques-uns des textes figurant dans ses Passions selon Saint Jean et Saint Matthieu, est toujours celles des poètes théologiens luthériens allemands des XVI-XVIIe siècles.

Le chœur n'excéda pas 2 par voix, l'orchestre une quinzaine de musiciens.

À Hambourg, la Passion était jouée pendant les semaines précédant Pâques, les grandes églises de la ville étant desservies le dimanche, les plus petites églises en semaine. On peut donc imaginer que cette passion fut donnée une bonne dizaine de fois.

C'est aujourd'hui la toute première fois à notre époque que cette musique est rejouée.

Christian Leblé

1. Choral

*Sei mir tausendmal gegrüßet,
der mich je und je geliebt,
Jesus, der du selbst gebüßet
das, womit ich dich betrübt;
ach, wie ist mir doch so wohl,
wenn ich knien und liegen soll
an dem Kreuze, da du stirbest
und um meine Seele wirbest.*

Soit mille fois salué,
Toi qui m'aime toujours plus,
Jésus qui expia
ce dont je t'afflige ;
Ah, que j'aime m'agenouiller
à la croix où tu mourus
et que mon âme s'y recueille.

2. L'évangéliste, Jésus, Pierre

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent au Mont des oliviers et Jésus leur dit: *Vous serez tous en colère contre moi cette nuit ; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.*

Mais Pierre lui dit: *Quand tous seraient fâchés, je ne le serai pas.* Et Jésus lui dit: *Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois.*

Mais Pierre reprit plus fortement: *Quand bien il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas.*

3. Choral

*Hilf, daß ich stets sorgfältig sei,
den Glauben zu behalten,
ein gut Gewissen auch dabei,
und daß ich so mög walten,
daß ich sei lauter jederzeit,
ohn Anstoß, mit Gerechtigkeit
erfüllt und ihren Früchten.*

Aide-moi à toujours être soucieux de garder la foi, à avoir une bonne conscience, et qu'ainsi je puisse démontrer toujours plus, sans faux-pas, ta justice et tes bienfaits.

4. L'évangéliste, Jésus

Et tous dirent la même chose. Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémani et Jésus dit à ses disciples: *Asseyez-vous ici, pendant que je prierai.*

Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit: *Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici et veillez, veillez, veillez.*

5. Choral

*Straf mich nicht in deinem Zorn
großer Gott, verschone.
Ach laß mich nicht sein verlorn,
nach Verdienst nicht lohne.
Hat die Sünd
dich entzündt,
lösch ab in dem Lamme
deines Grimmes Flamme.*

Ne me punis pas par ta colère, grand Dieu

Ne me laisse pas me perdre pour des récompenses sans valeur.

Si le péché déchaîne ta colère, éteins dans l'agneau les flammes de ton courroux.

6. L'évangéliste, Jésus

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Il disait: *Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis et il dit à Pierre: *Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller une heure !*

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Il s'éloigna de nouveau et fit la même prière.

Il revint et les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre.

Il revint pour la troisième fois et leur dit: *vous voulez vous reposer maintenant ? C'est assez ! L'heure est venue; voyez, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons; voyez, celui qui me livre s'approche.*

7. Air (Jésus)

*Ich geh von Leiden ganz umgeben,
und niemand fragt: Wo gehst du hin?*

*Mein Herz erschrickt, und die Gebeine bebhen;
und Gott im Himmel zürnt, da ich so hülfflos bin.
Zu neuen schrecklichen Gerichten fortgerissen,
harr ich auf Gott und will mich freuen.*

*Mein Blut, mein ganzes Blut soll fließen,
und, Vater, deine Welt soll durch mich selig sein.*

Je vais enserré de souffrances, et personne ne demande : où vas-tu ?

Mon cœur est effrayé et mes jambes tremblent et Dieu se courrouze que je sois si vulnérable.

Livré à une justice terrible, j'attends de Dieu et je me réjouis. Mon sang doit couler et, mon père, ton monde sera sanctifié par moi.

8. L'évangéliste, Judas

Et bientôt, comme il parlait encore, arriva Judas l'un des douze et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux prêtres, par les scribes et par les anciens.

Celui qui le livrait leur avait donné ce signe: celui que j'embrasserai, c'est lui; saisissez-le et emmenez-le sûrement.

Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, disant: *Rabbi !* Et il l'embrassa.

9. Choral

*Sei getreu in deinem Herzen,
hüte dich für Joabs Kuss.
Denke: Judas leidet Schmerzen,
um den falschen Teufelsgruß.
Falschheit sei dein ärgerster Feind.
Rede, was dein Herz meint.
Sei zwar klug in deinem Glauben
und doch ohne Falsch wie
Tauben.*

Sois fidèle dans ton cœur, garde-toi du baiser de Joab. Souviens-toi : Judas souffrit l'enfer pour son salut mensonger. La fausseté soit ton pire ennemi. Dis ce que ton cœur pense. Sois bien inspiré dans ta foi et blanc comme une colombe.

10. L'évangéliste, Jésus

Alors ces gens mirent la main sur Jésus et le saisirent. Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille.

Jésus, prenant la parole, leur dit: *Vous êtes venus comme après un meurtrier, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est afin que les Écritures soient accomplies.*

Alors tous l'abandonnèrent et s'enfuir. Un jeune homme le suivait n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui mais il lâcha son vêtement et se sauva tout nu. Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les principaux prêtres, les anciens et les scribes.

11. Choral

*Christus, der uns selig macht
kein Bö's hat begangen,
der ward für uns in der Nacht
als ein Dieb gefangen,
geführt für gottlose Leut,
und fälschlich verklaget,
verlacht, verhöhnt und verspeit,
wie denn die Schrift saget.*

Le Christ qui nous rend saints n'a fait aucun mal, celui qui nous guide dans la nuit est arrêté comme un voleur, conduit devant des gens sans dieu

et injustement accusé riaillé, humilié, moqué comme les Ecritures le disent.

12. L'évangéliste, les faux témoins, le grand prêtre, Jésus

Pierre l'avait suivi de loin jusque dans l'intérieur du palais du grand prêtre; il était là, assis avec les serviteurs et se chauffait près du feu. Les principaux prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvaient pas; plusieurs firent de faux témoignages contre lui, mais ces témoignages ne concordaient pas. Quelques-uns se levèrent et l'accusèrent en disant:

Nous l'avons entendu dire: Je détruirai ce temple fait de main d'homme et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. Même sur ce point-là, leurs témoignages ne s'accordaient pas.

Alors le grand prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et dit: *Ne réponds-tu rien à ces gens qui déposent contre toi ?*

Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit: *Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béní ?*

Jésus répondit: *Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel.*

Alors le grand prêtre lui déchira ses vêtements et dit: *Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ?* Tous réclamèrent pour lui la mort.

13 . Air (ténor)

*Verdammst ihn nur, ihr ungerechten Richter,
verdammst ihn nur, den Schöpfer der Natur !
Wenn einst die Welt ins erste
Nichts zurücke fällt,
wenn dann der Sohn als Richter
in Wolken sein Gerichte hält,
dann flieht, ihr Bösewichter !*

Maudissez-le bien, vous, juges injustes, maudissez-le, le Créateur ! Quand le monde retournera au néant premier quand alors le Fils, juge aux Cieux, rendra sa justice, alors vous fuirez, méchants !

14. L'évangéliste, servante, la foule, Pierre

Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant:
Fais-nous une prophétie ! Et les serviteurs le giflèrent.

Pierre était en bas dans la cour quand vint une des servantes du grand prêtre.

Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda et lui dit: *Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth.* Il nia, disant: *Je ne le connais pas, je ne comprends pas ce que tu dis.* Puis il sortit dans le vestibule. Et le coq chanta.

La servante, l'ayant vu, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents: *celui-ci est de ses gens.* Et il nia de nouveau.

Et, après un instant, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre: *certainement tu es de ses gens, car tu es Galiléen et tu parles comme lui.*

Alors il commença à maudire et à jurer:

Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.

Et pour la seconde fois le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite: Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

15. Choral

*Erkenne mich, mein Hüter,
Mein Hirte, nimm mich an !
Von dir, Quell aller Güter,
Ist mir viel Guts getan.
Dein Mund hat mich gelabet
Mit Milch und süßer Kost;
Dein Geist hat mich begabet
Mit mancher Himmelsslust.*

Reconnais-moi, mon gardien, mon berger, prends-moi sous ta protection !

De toi, source de tous les bienfaits,

je reçois beaucoup.

Tes lèvres m'ont rafraîchi de lait et de douceurs, ton esprit m'a comblé des plaisirs des Cieux.

16. L'évangéliste, Pilate, Jésus

Dès le matin, les principaux prêtres tinrent conseil avec les anciens et les scribes. Après avoir attaché Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea: *Es-tu le roi des Juifs ?* Jésus lui répondit: *Tu le dis.*

17. Air (basse)

*Mit Preis und Ruhm gekrönt
herrscht dort des Menschen Sohn.
Der Thron des Vaters ist sein
Thron.
Der Cherub bebt vor ihm und
betet an,
und alle Himmel sind ihm untertan.
Werft eure Kronen hin,
ihr Könige der Erden !
Der Sohn ist König. Fürchtet ihn !
Er wird nicht lange mehr verziehn:
Sein Tag eilt schnell,
und ihr sollt dann gerichtet werden.*

Couronné de valeur et de gloire règne bien le Fils de l'homme.

L'ange s'incline devant lui et l'implore

et tous les royaumes lui obéissent. Jetez vos couronnes, vous les rois sur Terre ! Le Fils est roi, craignez-le ! Il disparaîtra bientôt, son jour viendra vite et c'est vous qui serez jugés.

18. L'évangéliste, Pilate, la foule

Les principaux prêtres l'accusèrent lourdement.

Pilate l'interrogea de nouveau: *Ne réponds-tu rien ? Vois comment ils t'accablent.*

Et Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.

Il avait coutume de leur accorder pour la Pâque la liberté d'un prisonnier, celui qu'ils voulaient. Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition.

La foule vint demander ce qu'il avait coutume de leur accorder. Pilate leur répondit: *Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juif ?*

Car il savait que c'était par jalouse que les principaux prêtres l'avaient livré.

Mais les prêtres excitèrent la foule, afin que Pilate leur relâchât plutôt Barabbas.

Pilate, reprenant la parole, leur dit: *Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous accusez de se dire roi des Juifs ?*

Ils crièrent alors :

Crucifie-le !

Pilate leur dit: *Quel mal a-t-il fait ?* Et ils crièrent encore plus fort:

Crucifie-le !

19. Choral

*Herzliebster Jesu, was hast du verbrochen,
Daß man ein solch scharf Urteil
hat gesprochen ?
Was ist die Schuld in was für
Missetaten bist du geraten ?*

Jésus bien-aimé, qu'as-tu commis

que l'on rende un verdict si dur ? Quelle est ta faute, pour quel méfait es-tu jugé ?

20. L'évangéliste, la foule

Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié. Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour et ils assemblèrent la cohorte. Ils le revêtirent de pourpre et posèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée.
Puis ils se mirent à le saluer: *Honneur à toi, roi des Juifs !*
Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et flétrissant les genoux ils se prosternaient devant lui.
Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements et l'emmènèrent pour le crucifier.
Ils forcèrent un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, à porter la croix.

21. Accompagnement (soprano)

*Jerusalem, wie wütest du !
Ist noch nicht Blut genug geflossen ?
Gott sandte dir Propheten zu,
und du hast mörderisch ihr Blut vergossen !
Jerusalem, wie wütest du !
Willst du den größten der Propheten,
willst du auch Gottes Sohn noch töten ?
Wie zärtlich rief der Menschenfreund dir zu !
Sahst du nicht seine Tränen fließen ?
Und nun willst du sein göttlich Blut vergießen ?
Jerusalem, wie wütest du !
Er hat dich erretten wollen,
und du siehst nicht die Gefahr.
Du, du hättest danken sollen,
dass er dir so gnädig war.
Nein, du hast nicht gewollt.
Nun ist's vor dir verborgen,
nun kannst du selbst für deinen Frieden sorgen.
Du bittest einen Mörder los.
Und so der Göttliche, der Herr von unserm Leben,
der wird von dir den Mördern übergeben.
Dein Laster ist unmenschlich groß !
Führt ihn zum Kreuze hin,
ihr schrecklichsten der Sünder,
und weint dann über euch und über eure Kinder.
Er will leiden, er will sterben,
leiden, sterben auch für mich !
Lass mich einst dein Reich ererben:
Herr, ich glaube fest an dich !*

Jérusalem, comme tu te déchaines !
Le sang n'a t-il pas assez coulé ?
Dieu t'envoya les prophètes
et tu fis couler leur sang, assassin.
Veux-tu aussi maintenant tuer
le plus grand des prophètes,
le fils de Dieu ?
Comme il t'appelle tendrement,

l'ami de l'homme,
ne vois-tu pas couler ses larmes ?
Il a voulu te sauver
d'un danger que tu ne vois pas.
Tu aurais dû le remercier
de tant de bonté,
mais tu n'as pas voulu.
Maintenant c'est fini,
tu t'occuperas seule de ta paix.
Tu libères un meurtrier
et le divin, le seigneur de la vie,
il va être mené à la mort par tes soins.
Si grande est ta faute, c'est inhumain !
Conduisez-le à la croix, vous les plus grands des pécheurs !
Et pleurez sur vous et vos enfants.
Il va souffrir, il va mourir,
mais souffrir et mourir aussi pour moi !
Fais-moi héritier un jour de ton royaume,
Seigneur, je crois solidement en toi.

22. L'évangéliste

Et ils le conduisirent au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne.
Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas.

23. Choral

Dein Durst und Gallentrunk mich lab,
wenn ich sonst keine Stärkung hab,
dein Angstgeschrei komm mir zu gut,
bewahr mich vor der Höllenglut !

Ta soif me rafraîchit,
quand je n'ai plus d'autre force,
tes plaintes angoissées me font du bien,
elles me garent des feux de l'enfer !

24. L'évangéliste, la foule, les prêtres

Ils le crucifièrent et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait.
C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent.

L'inscription au-dessus de sa tête indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots: un roi des Juifs.

Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

Ainsi s'accomplit l'Écriture: Il a été mis au nombre des malfaiteurs.

Les passants l'injuriaient et secouaient la tête en disant: *Hé ! toi qui es si fort pour détruire le temple et le rebâtir en trois jours, sauve-toi toi-même, descend de la croix !*

Les principaux prêtres aussi, avec les scribes, se moquaient et disaient:

*Il a sauvé les autres mais il ne peut se sauver lui-même !
S'il est Christ, le roi d'Israël,*

qu'il descende maintenant de la croix, alors nous verrons et nous croirons !
Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

25. Choral

*Ich werde dir zu Ehren alles wagen,
kein Kreuz nicht achten, keine Schmach noch Plagen,
nichts von Verfolgung, nichts von Todesschmerzen,
nehmen zu Herzen.*

Je risquerai tout pour t'honorer,
je ne bannirais aucune croix, ni honte, ni tourment,
ni persécution, ni souffrances mortelles,
je ne refuserai de prendre à cœur.

26. L'évangéliste, Jésus

Quand la sixième heure fut venue, l'obscurité se répandit sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: *Éloi, Éloi, lama sabachthani ?* ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

27. Air (ténor)

*Verstummet, ihr Himmel !
Der Göttliche zaget,
er blutet am Kreuze, er betet und klaget,
ihn tötet ein zornig Gericht.
Warum hast du deinen Gesalbten verlassen ?
Herr, eile, die Mörder des Heilands zu hassen
und töte den Heiligen nicht.*

Que le ciel se taise !
Le divin perd courage,
il saigne sur la croix, il implore,
se lamente,
un jugement furieux l'assassine.
Dieu, pourquoi as-tu abandonné ton fils ?
Viens haïr les meurtriers du Sauveur mais ne tue pas le Saint.

28. L'évangéliste, la foule, un Juif

Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: *Voyez, il appelle Élie.*
Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre et l'ayant fixée à un roseau il lui donna à boire en disant:
Laissez, voyons si Élie viendra le descendre.
Mais Jésus ayant poussé un grand cri expira.

29. Air (soprano)

*Ihr Tränen, fließt !
Dem furchterlichen Arm des Todes übergeben,
stirbt der, der selbst der Herr des Lebens ist.
Und wir, wir Sünder leben.
Ihr Tränen, fließt !*

*Ich fühle jede meiner Sünden.
Herr Jesu, der du mir Heil und Versöhnung bist,
lass mich durch deinen Tod das ew'ge Leben finden !*

Coulez, mes larmes !

Livré au terrible bras de la mort,
il est mort, celui-là même qui est le seigneur de la vie !
Et nous, pécheurs, nous vivons.
Coulez, mes larmes !
Je sens chacun de mes péchés.
Seigneur Jésus, qui m'est le salut et la réconciliation,
que par ta mort je trouve la paix éternelle !

30. Choral

*Ich danke dir von Herzen,
o Jesu, liebster Freund,
für deine Todesschmerzen,
da du's so gut gemeint.
Ach gib, dass ich mich halte,
zu dir und deiner Treu,
und wenn ich einst erkalte,
in dir mein Ende sei.*

Mon cœur te remercie,
Ô Jésus, mon plus cher ami,
car ta mort atroce
est pleine de bonté.
Fais que je me tienne à toi
et à ta confiance
et que quand je refroidirai
ma fin soit en toi.